



GUIPAVAS SOCIALISTE

SITE INTERNET : www.ps29.org

Supplément au Cap Finistère - CPPAP 62885 • Avril 2007

...DITORIAL

Le temps de l'action solidaire est venu !

Nous voici à l'aube de choix déterminants pour la France, avec l'élection du président de la République et celui de nos députés. Jamais, depuis 1981, des élections n'ont été aussi déterminantes pour l'avenir de notre pays et de nos territoires. Le est sont clair et le bilan de la droite sortante est lourd. La France ne va pas mieux qu'en 2002. Les tensions sont palpables, conséquence d'un choix de gestion politique extrêmement violent, agressif, et destructeur du tissu social de notre société.

Pendant que le gouvernement et le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, effectuaient leur travail de démolition, qu'a fait Jacques Le Guen, notre député sortant ? Quel est son bilan ?

On peut dire, sans se tromper, qu'il a pris entièrement sa part dans l'entreprise de démolition en votant les lois des différents gouvernements de Jacques Chirac. Mais, pour notre circonscription, qu'a-t-il fait ? Le dossier de l'échalote de semis qui arrive sur le marché, mettant en danger les producteurs d'échalotes de tradition du nord de notre circonscription, est riche d'enseignement. Notre député n'a pas anticipé, informé les professionnels de la nécessité de créer un label de qualité de type Label Rouge. En bon notable assoupi, n'a réagi qu'après coup par intérêt électoral. Même le ministre de l'Agriculture, pourtant de la même famille politique, le lui a fait remarquer par courrier. Mais, M. Le Guen n'a fait qu'appliquer sa propre vision de l'action politique : le non interventionnisme, en d'autres termes, le libéralisme.

Nous, socialistes, revendiquons au contraire que l'élu politique, par sa légitimité populaire, doit participer, organiser, accompagner de façon volontariste, la vie de tous nos concitoyens. La 5^{ème} circonscription doit également suivre le changement national auquel nous, socialistes, aspirons. Le Parti Socialiste, avec sa candidate, Chantal Guittet, le pacte présidentiel de notre future présidente : Ségolène Royal, vous propose un choix clair pour une France plus juste et plus forte. Ce journal vous invite donc à découvrir notre future députée, Chantal Guittet, pour qui demain sera solidaire.



Bonne lecture

Florent Gayte, Secrétaire de section de Guipavas

SOMMAIRE

1

Editorial :
**Le temps de l'action
solidaire est venu !**

2 - 3

Questions à
Chantal GUITTET,
candidate du Parti
Socialiste dans notre
circonscription.



3

Alizé,
centre socio-culturel :
mais où sont culture
et social ?

4

Le Conseil général
nous transporte
vers l'avenir.

Candidate du Parti Socialiste dans notre circonscription

Bonjour Chantal. Pourrais-tu brièvement te présenter, pour les guipavasiens qui ne te connaîtraient pas ?

J'ai 52 ans et le bonheur d'avoir quatre enfants qui, actuellement, sont étudiants. Je suis enseignante en économie et gestion à l'Université de Bretagne Occidentale, Université dans laquelle, je suis responsable de la préparation aux concours d'enseignement d'économie et d'un master de management du spectacle.

Je vis dans le nord de la circonscription à Plouguerneau, commune dans laquelle je milite au Parti Socialiste, je suis actuellement secrétaire de la section des abers, section qui regroupe les militants du canton de Lannilis.

Pourrais-tu nous éclairer sur les motivations qui t'ont poussées à te porter candidate aux législatives ?

Lorsque j'ai adhéré au Parti Socialiste, ce n'était pas un simple soutien aux valeurs de gauche, c'était pour m'engager pleinement, militer et faire tout mon possible pour que ces valeurs progressent dans notre société.

C'est un des traits de mon caractère, je ne sais pas faire les choses à moitié, quand je décide de faire quelque chose je me donne à fond, sinon je ne m'engage pas. Je me suis faite connaître dans la cinquième circonscription en organisant des débats, notamment sur l'Europe. C'est ma façon de militer, je trouve essentiel de ne pas réserver le temps du débat aux échéances électorales, mais d'essayer de faire progresser nos idées tout au long de l'année.

Au moment du choix d'une candidate pour les législatives, plusieurs camarades m'ont suggéré de me présenter. Le raisonnement était simple : la circonscription peut être gagnée si nous arrivons à grignoter des voix au Nord, la section des



abers commence à s'étoffer, la victoire de Claude Guivarc'h aux élections cantonales à Lannilis est le signe d'un changement. Une candidate originaire du Nord de la circonscription pouvait être "un plus" et aider la circonscription à virer à gauche. J'ai cru à ce raisonnement et comme j'aime bien aller au front, je me suis présentée. Ma motivation reste toujours la même, faire progresser les valeurs du socialisme.

Qu'est-ce qu'être une candidate socialiste, et plus particulièrement dans la cinquième circonscription du Finistère ?

Dans la cinquième circonscription, être candidate socialiste est un vrai challenge. Très intéressant, car nous avons encore beaucoup de personnes à convaincre ; j'ai l'impression de prendre mon bâton de pèlerin tous les jours... une vraie terre de mission.

Que dirais-tu du candidat UMP sortant ?

Sur le candidat sortant en tant qu'individu, rien de spécial, si je fais de la politique c'est pour défendre un projet de société, des valeurs de justice et de solidarité, en aucun cas pour m'attaquer personnellement à celui qui se présente dans le camp opposé.

Par contre, j'ai beaucoup à dire sur le bilan de la droite, droite à laquelle appartient Jacques Le Guen et sur le projet de Nicolas Sarkozy, candidat auquel il s'est rallié récemment.

Le bilan de la droite c'est une France où la situation économique et financière s'est beaucoup dégradée (endettement public, déficit de la Sécurité Sociale, déficit du commerce extérieur), où les inégalités sociales se sont creusées (chômage, précarité).

Le projet que défend Sarkozy, et par conséquent Jacques Le Guen, est un projet de société qui privilégie l'individualisme, c'est une société qui place le travail sous le signe de l'effort individuel, du mérite, de la réussite individuelle.

C'est un projet qui dresse les Français les uns contre les autres : les Français de souche et les autres, les travailleurs vertueux et les assistés et les fonctionnaires.

En un mot, c'est une France qui me fait peur et je mettrai toute mon énergie à combattre ce projet, qui a toutes les chances, s'il est appliqué, d'accroître les injustices et les inégalités.

Quelle campagne mènes-tu et comptes-tu mener ? Quel rôle joue la campagne présidentielle de notre candidate Ségolène Royale, dans la tienne ?

La campagne présidentielle et celle des législatives sont naturellement liées. Il faut d'abord faire connaître le pacte présidentiel, convaincre les électeurs du bien-fondé de notre projet, faire accéder la gauche au pouvoir avant de songer à donner à notre candidate une majorité au parlement.

Ma campagne est donc, comme le souhaite Ségolène Royal, participative. Nous avons organisé dans un premier temps 7 débats participatifs, un par canton de la circonscription, puis pour présenter le pacte présidentiel, 8 réunions dites du changement, et tout récemment j'avais invité Jean Glavany, ancien ministre de l'Agriculture, et Marie-Noëlle Lienemann, députée européenne et ancienne ministre du Logement, à venir débattre sur deux thèmes très importants pour les habitants de la cinquième circonscription, l'agriculture et le développement durable et le logement et la précarité.



avec Jean Glavany



avec Marie-Noëlle Lienemann

Bernard Poignant, le 14 mai, Jean-Yves Le Drian, le 7 juin, viendront en ma compagnie à la rencontre des électeurs.

Mon objectif est toujours le même : faire connaître nos idées, pour cela il faut aller à la rencontre de nos concitoyens, débattre avec eux, expliquer ce que nous voulons faire, écouter leurs critiques et suggestions. C'est sans doute une déformation professionnelle mais je crois à la pédagogie. Je continuerai tout au long de ces deux campagnes à aller au-devant des électeurs, sur les marchés, en faisant du porte-à-porte, en rencontrant des professionnels, dans des réunions...

Faire le pari de la démocratie, respecter l'autre est, j'en suis sûre, un pari gagnant.

Que représente pour toi le "Pacte présidentiel" ?

Le *Pacte présidentiel* incarne pour moi le projet de société que je défends avec tous les socialistes : une société plus juste et donc une France plus forte.

Mais revenons à notre circonscription. La cinquième circonscription est vaste et très hétérogène. Une fois élue,

comment comptes-tu représenter cette hétérogénéité au parlement ?

Vaste et très hétérogène, c'est une évidence, mais je crois que plusieurs problèmes sont communs à l'ensemble de la circonscription : le logement, le pouvoir d'achat, l'emploi précaire par exemple.

Pour bien connaître l'ensemble de la circonscription je crois nécessaire de s'appuyer sur les élus de terrain, les maires, les conseillers municipaux et les conseillers généraux et avoir un travail régulier avec eux. Je pense qu'en privilégiant cette façon de travailler, un député doit avoir une meilleure connaissance de sa circonscription et être mieux à même de défendre les intérêts de ces concitoyens.

Quelle place accordes-tu à Guipavas dans la circonscription ?

Je pense qu'il est important d'accorder la même place à tous les habitants de la circonscription. Je suis attachée à la notion d'égalité et de justice pour tous. Donc pas de clientélisme



Demain sera solidaire !

Chantal Guittet

Yohann Nédélec, suppléant

Législatives 2007
5^e circonscription

Guipavas est une ville importante, avec une économie dynamique, je serai attentive à son développement et j'essaierai de répondre aux attentes de ces habitants.

Enfin, donnes-nous quelques arguments qui pourraient pousser une électrice ou un électeur indécis à voter pour toi.

Le premier argument est celui du projet et des valeurs que je défends. J'appelle de tous mes vœux une société plus juste et solidaire, société dans laquelle chaque individu doit pouvoir se loger, travailler, vivre décemment de son travail,

Le deuxième argument est un argument plus personnel ; bien que je trouve difficile de vanter ses propres mérites. Je pense avoir le sens de l'écoute, j'aime le travail collectif et je respecte mes engagements.

<http://guittet2007.over-blog.com/>

ALIZÉ, CENTRE SOCIO-CULTUREL : MAIS OÙ SONT CULTURE ET SOCIAL ?

Il est de notre devoir de rappeler aux guipavasiens un peu d'histoire récente de notre commune. Après la construction de l'Alizé, une association nommée Arciane avait été créée pour gérer et animer, avec ses propres salariés, l'animation culturelle et sociale de cet outil. La création de cette association était la condition permettant à la municipalité et la Caisse d'Allocations Familiales du Nord Finistère de signer un agrément, autorisant cette dernière à subventionner Arciane pour un montant de 39 350 €. Mais, en 2005, le maire, soutenu par son équipe municipale, a décidé de dénoncer l'accord liant Arciane et la CAF. Le motif était clair : insubordination et trop grande indépendance. La commune a donc perdu la subvention accordée. Mais aujourd'hui qu'en est-il de la politique culturelle de notre commune ?

Sans aucun doute, on peut infiniment remercier les associations guipavasiennes qui sont en fait les seules à assurer la vie culturelle locale. En effet, elles se battent, et le mot est sans doute faible, avec les moyens du bord, pour maintenir des activités, des événements culturels

sur notre commune. Sans elles, notre vie culturelle serait réduite aux spectacles prêts à l'emploi vendus par les maisons de production. Spectacles, souvent parisiens, à la qualité parfois discutable, et dont le coût du billet d'entrée est presque toujours élevé. Nos élus ne décident plus de rien et surtout n'ont aucune imagination pour animer, inciter, dynamiser la vie culturelle de notre ville.



Certains nous diront : et alors, c'est mieux que rien ! Et vous, que proposez-vous de plus ? Nous répondrons à ceux-ci qu'il suffit de regarder dans les communes autour de la nôtre : Plougastel ou Gouesnou, pour observer un autre mode de fonctionnement. Ce que nous proposons c'est une véritable politique cultu-

relle. Où les élus en charge des responsabilités ne font pas tout certes, mais incitent, facilitent et aident pour que tous les guipavasiens aient accès à la culture. Est-il normal que les spectacles coûteux proposés n'aient pas de tarifs dégressifs, proportionnels au quotient familial ? Notre décision politique serait de faciliter l'accès culturel aux moins nantis.

Est-il normal que les associations rencontrent des problèmes techniques et matériels pour organiser leurs manifestations ? Non pas que le personnel municipal soit défaillant. Loin de nous cette idée, mais il est trop peu nombreux et souvent débordé. Là encore, se donner les moyens de son ambition est une décision politique. Quatre murs ne suffisent pas à créer.

La commune de Guipavas, avec l'Alizé, a un outil qui ne demande qu'à raisonner des activités, des animations culturelles des Guipavasiens. Nous pensons qu'il est de la responsabilité des élus de tout faire pour rendre cet outil vivant et accessible à tous les guipavasiens.

Florent Gayte

LE CONSEIL G...N...RAL NOUS TRANSPORTE VERS L'AVENIR

Lors du vote du budget 2007, la commission aménagement, infrastructures et solidarité territoriale, a présenté les politiques et actions qui seront menées cette année dans le domaine des transports.

Deux axes de travail sont particulièrement mis en avant : encourager les jeunes à utiliser le bus en dehors du temps scolaire et faciliter l'accès pour les personnes handicapées. La fréquentation qui a augmenté de 65 % en 2 ans fait, par ailleurs, naître de nouveaux besoins. Mais le Conseil général intervient sur bien d'autres sujet, en voici les principaux.



Alain Queffelec

Le pont de Térénez sera entièrement financé par le Département

Ce pont est ouvert à la circulation depuis le 13 décembre 1925. Térénez est alors l'un des premiers ponts suspendus de France et le plus grand d'Europe. Il est reconstruit en 1952, l'armée Allemande l'ayant détruit le 24 Août 1944, dans la débâcle. Après plus de 50 ans de service, il est devenu impossible de le maintenir en état et en sécurité pour longtemps. Il faut le remplacer.

Depuis la décision de réalisation de ce nouvel ouvrage, le Conseil général a formulé de nombreuses demandes de participation financière, en particulier auprès de l'État. Il sollicitait le Premier ministre, le ministre de l'Intérieur et celui de la Défense. Il demandait l'inscription au Contrat de Plan auprès de la Préfète de Région, qui était en charge de la révision du volet routier de ce Contrat de Plan. Aucune réponse n'est venue au Conseil général.

En définitive, c'est une dizaine de courriers qui a été adressée depuis 3 ans pour solliciter une intervention financière de l'État, sans malheureusement aucune réponse favorable à ce jour.

Le Conseil général financera seul le nouveau pont de Térénez. Le coût prévisionnel de l'opération se chiffre aujourd'hui à 47 millions d'euros.

TGV : Brest et Quimper à 3 heures de Paris

Le conseil général a voté à l'unanimité un avis visant à s'assurer que, dans le cadre de l'objectif Brest et Quimper à 3 heures de Paris, et en continuité du projet de ligne à grande vitesse jusqu'à Rennes, il est primordial que l'ensemble des investissements nécessaires sur les lignes Rennes-Brest et Rennes-Quimper, y compris la mise en service de TGV pendulaires, soit programmé.

Le Conseil général s'est déjà engagé à participer à hauteur de 4,3 millions d'euros à ces investissements, en particulier pour la suppression de passages à niveau.

La création du «FORFAIT +» pour les jeunes

Après la mise en œuvre du tarif unique à 2 € en septembre 2004 et le développement des correspondances gratuites carbus en 2005 et 2006, le travail est engagé pour rendre effectif le « Forfait + ». Ce tarif, qui ouvre libre accès à tout le transport départemental, est créé pour encourager les jeunes à utiliser les transports collectifs et à en faire une habitude d'usage au-delà du transport scolaire.

Ouverture des transports collectifs aux personnes handicapées

Le Conseil général prévoit de renforcer les solidarités en ouvrant les transports collectifs aux personnes handicapées. Une expérimentation est menée sur la Communauté de communes du Pays d'Iroise. Cela se traduit par la localisation des points d'arrêt accessibles dans chaque commune, leur aménagement, l'organisation des services avec du matériel adapté et la création de correspondances avec la ligne Saint Renan-Brest. Affaire à suivre...

Un succès qui fait émerger des attentes de la part des usagers

Le développement du transport passe aussi par une concertation avec les communautés de communes pour desservir les bassins de vie de manière fine et adaptée, comme cela s'est fait sur la presqu'île de Crozon avec l'ouverture des transrades à la population

A propos des riverains

des avenues de Normandie et Pompidou.

Je sais combien les habitants de Kerafur et des autres quartiers de ces avenues sont impatients de voir s'ouvrir une voie de contournement de Guipavas. Il y a actuellement trop de camions et trop de voitures dans des rues dont les responsables locaux de l'époque n'ont pas voulu prendre en compte le caractère de "rocade". Pourtant, leur destin était tracé et la situation actuelle prévisible. Pour ma part je suis attentif à l'évolution de la solution du contournement par Lanvian. Je tacherai, avec l'interlocuteur en charge du dossier : le conseil général, de trouver les meilleures réponses aux nuisances que subissent ces quartiers.

Ce supplément à Cap Finistère est réalisé par la section du Parti Socialiste de Guipavas grâce aux cotisations de ses adhérents.

RENFORCEZ LE PARTI SOCIALISTE, REJOIGNEZ-NOUS !

Nom, prénom :

Adresse : Code postal : Ville :

Téléphone : Courriel :

- Je souhaite Prendre contact avec les socialistes Adhérer au Parti Socialiste
 Verser euros pour soutenir le Parti Socialiste
 Recevoir *Cap Finistère*, l'hebdomadaire de la Fédération du Parti Socialiste

A retourner au Parti Socialiste - 13, rue de Portzmoguer, 29200 BREST